

# Evaluation de l'impact des portes ouvertes sur la perception des élevages par les visiteurs

Marie-Laurence GRANNEC (1) et Christine ROGUET (2)

(1) Chambre Régionale d'Agriculture de Bretagne, Rue Maurice Le Lannou, CS 74223, 35042 Rennes Cedex, France

(2) IFIP, la Motte au Vicomte, 35651 Le Rheu Cedex, France

marie-laurence.grannec@bretagne.chambagri.fr

## Evaluation of the impact of open-days on the perception of animal husbandry by the visitors

One hundred and fifteen visitors were surveyed after an open-day in five farms presenting various animal species and systems of production. At the end of the visit, they were invited to answer questions about their socio-geographic profile, their motivations for participating in this visit, their opinion on breeding before the visit, their perception of the living conditions of animals and the environmental impact of the farm they visited, what they learned from it and the aspects judged positively or negatively. Forty percent of the visitors just wanted a family outing but 47% were searching for information about the functioning of the farms or the breeder's job (43%). Their questions were related to animal well-being more than to environmental impact. Furthermore, the positive or negative points they remembered at the end of the visit mainly concerned the animals' living conditions. They were considered as "very good" or "rather good" by 96% of the visitors. This exploratory survey underlines some limitations of open-days to promote a social positive perception of livestock farming. First of all, they do not enable discussions to take place with very critical citizens because they mainly attract people who are favourably disposed to livestock farming. Nevertheless, by answering the visitors' questions, they enable them to be reassured and confirm the positive vision they have of livestock farming. Half of the investigated people indicated having received useful information during the visit. A quarter of them left the farm with a better image.

## INTRODUCTION

Les filières d'élevages sont confrontées à d'importantes interpellations sociales. A partir d'entretiens avec les parties prenantes, Delanoue et Roguet (2015) ont classé les débats sur l'élevage, à l'échelle nationale, en quatre registres : l'impact environnemental, le bien-être animal, le risque sanitaire et le modèle de production. Au niveau local, l'analyse du déroulement de projets d'élevage révèle que la survenue de tensions est favorisée par la crainte de nuisances et que la perception des projets est impactée par trois déterminants : le type de territoire, l'image de la filière en question et la qualité des relations sociales (Grannec *et al.*, 2017). Parmi les mesures prises par les filières animales pour améliorer leur image dans la société, les portes ouvertes sont l'occasion pour les éleveurs de présenter leur métier et pour les visiteurs de découvrir les conditions d'élevage. Cet article présente les résultats d'une enquête exploratoire réalisée par des étudiants du lycée agricole du Rheu (35), dans le cadre d'une formation-action, auprès de visiteurs lors de portes ouvertes en élevages. L'objectif était d'évaluer leur impact sur la perception de l'élevage.

## 1. MATERIEL ET METHODES

Les enquêtes ont été réalisées en Bretagne dans cinq exploitations lors des journées « *Rencontres à la ferme* » et « *Bienvenue à la ferme* » organisées par la FNSEA et les Chambres d'agriculture. Elles ont été choisies pour leur diversité en termes d'espèces animales présentes (bovine, avicole, porcine et ovine) et de modes de production (conventionnel ou label; avec ou sans vente directe) (Tableau 1).

Pour des raisons sanitaires, les visiteurs ne pouvaient cependant pas entrer dans les bâtiments porcins et avicoles. Certaines des exploitations offraient aux visiteurs la possibilité de découvrir des équipements spécifiques tels qu'un robot de traite (A) ou un atelier d'abattage-découpe de volailles (E).

Tableau 1 - Espèces et modes de production<sup>1</sup> des cinq fermes

Filière \ Ferme	A	B	C	D	E
Avicole		L	L		L, VD
Bovin viande				C,VD	
Bovin lait	C	C			
Porcine				C, VD	
Ovine				C, VD	
Nb enquêtes	15	24	32	27	17

<sup>1</sup> C conventionnel ; L label ; VD vente directe

A l'issue de la visite, les visiteurs étaient invités à répondre à un questionnaire composé de 25 questions destinées à connaître leur profil socio-géographique, les raisons de leur visite, leur perception des conditions de vie des animaux et de l'effet sur l'environnement de l'élevage visité, l'image qu'ils avaient de l'élevage en général avant la visite et ce qu'elle leur a appris. Au total, 115 questionnaires ont été collectés.

## 2. RESULTATS - DISCUSSION

L'échantillon compte 56 femmes et 59 hommes, âgés de 18 à 86 ans (53 ans en moyenne). Un tiers sont retraités.

### 2.1. Motivations et interrogations initiales des visiteurs

La visite d'un élevage revêt un caractère exceptionnel pour seulement 43% des sondés. En effet, 57% d'entre eux vont au

moins une fois par an sur un lieu d'élevage à l'occasion d'une visite à la famille ou à une connaissance (28%), d'une autre porte ouverte (18%) ou pour le travail (7%). Si la décision de visiter un élevage est motivée par l'envie de « se promener / faire une sortie » pour 39% des sondés, la moitié d'entre eux sont en recherche d'informations sur le fonctionnement des élevages ou le métier d'éleveur (43%) ou souhaitent actualiser leurs connaissances (9%). Le choix de l'exploitation est déterminé par sa proximité géographique (44% des sondés), la présence de vente directe (22%) ou le fait de connaître l'éleveur (14%). Seulement 12% disent l'avoir choisie pour « mieux connaître cette production ».

## 2.2. Perception à l'issue de la visite

La majorité des personnes interrogées (85%) déclarent qu'elles avaient avant la porte ouverte, une image « plutôt bonne » ou « très bonne » des élevages en général. A l'issue de la visite, leur perception n'a pas changé (72%) ou s'est encore améliorée (26%). Parmi les huit visiteurs qui avaient initialement une vision mauvaise ou très mauvaise, celle-ci s'est améliorée pour trois personnes et n'a pas changé pour les autres. La plupart des sondés estiment que les conditions de vie des animaux s'améliorent (76%) et que le risque de pollution de l'eau par les élevages a diminué (67%). Ces niveaux de satisfaction sont très élevés, comparativement à d'autres enquêtes (Dockès *et al.*, 2017). Indépendamment de leur perception initiale, positive ou négative, 26% des personnes sondées avaient, avant la visite, des interrogations, voire des inquiétudes, relatives d'abord aux conditions de vie des animaux, puis à la qualité sanitaire des produits et enfin, aux impacts environnementaux des élevages. La moitié d'entre eux considèrent que la visite leur a apporté des informations utiles, deux tiers qu'elle les a rassurés et 98% conseilleraient une telle visite à leurs proches, pour sa convivialité et les informations qu'elle fournit sur l'élevage.

## 2.3. Une attention particulière au bien-être animal

Quatre-vingt-seize pourcent des personnes enquêtées jugent les conditions de vie des animaux dans l'élevage visité très bonnes (52%) ou plutôt bonnes (44%). Ils ne sont que 3% à les juger mauvaises. Parmi les points les plus appréciés pendant la visite (98 réponses sur 115 enquêtés), outre sa convivialité, 54% des personnes ayant répondu à cette question évoquent spontanément les conditions de vie des animaux : le plein air (pour les ateliers en volaille label), l'espace dans les bâtiments, la propreté et l'hygiène, l'attention qui leur est portée. Seulement 25 enquêtés sur 115 déplorent certains aspects, liés à l'élevage (densité pour les veaux et les poulets, vétusté des bâtiments, absence de plein air, taille d'élevage...). Bien que potentiellement liées à des thèmes de controverses, la visite de l'abattoir ou la découverte du robot de traite sont citées six fois en tant que point positif et une seule fois comme point négatif. Un visiteur souligne ainsi que « grâce au robot, les éleveurs ont

plus de temps pour chaque bête ». Certains se démarquent d'une vision nostalgique de l'élevage d'autrefois, telle cette retraitée déclarant en découvrant la stabulation : « *Je pense à la petite ferme de mes parents. Aujourd'hui les animaux sont au propre à l'air, sur la paille, avec des bâtiments aérés* ».

Les personnes interrogées semblent moins sensibles ou moins informées sur la question de l'impact environnemental : 67 sur 115 (58%) se prononcent sur ce point contre 114 sur 115 lorsqu'elles sont interrogées sur les conditions de vie des animaux. Parmi les personnes qui s'expriment, 25% pensent que l'élevage visité a un impact sur l'eau et l'air (positif pour huit d'entre eux) et 33% qu'il n'en a pas, principalement du fait des pratiques de l'éleveur, de la qualité de ses installations et du respect de la réglementation.

## CONCLUSIONS ET PERSPECTIVES

Cette enquête exploratoire présente certaines limites. Tout d'abord, pour les raisons évoquées, elle n'a pas permis d'analyser le profil et les réactions des personnes visitant des bâtiments d'élevages porcins ou avicoles conventionnels. De plus, la réalisation d'enquêtes dans le cadre d'un réseau tel que *Bienvenue à la ferme* s'est traduite par une surreprésentation de modes d'élevages alternatifs et/ou avec vente directe. L'enquête donne en partie raison à certains professionnels qui considèrent que les portes ouvertes « *n'attirent que les convaincus* » (Roguet *et al.*, 2015). En effet, la proximité géographique et l'origine agricole de nombreux visiteurs suggèrent qu'il s'agit d'un public initié. Ceci dit, ils expriment un besoin d'actualisation de leurs connaissances par rapport à l'agriculture de leur enfance ou d'information en particulier « *pour les enfants* ». Néanmoins, malgré ses limites, cette étude souligne certains intérêts des portes ouvertes pour promouvoir l'élevage. La moitié des personnes enquêtées a indiqué avoir reçu des informations utiles lors de la visite et un quart en ressortir avec une meilleure image. Aussi, si elles ne semblent pas permettre d'engager le débat avec les citoyens très critiques envers l'élevage, les portes ouvertes sont un moyen de rassurer les visiteurs inquiets et de conforter les autres dans une vision positive de l'élevage et de ses évolutions.

Ce travail est une contribution à l'analyse de la diversité des regards portés sur l'élevage par les différents acteurs de la société, citoyens, éleveurs, militants de la cause animale, réalisée dans le cadre du projet de recherche ACCEPT.

## REMERCIEMENTS

Cette étude a été réalisée dans le cadre du projet CASDAR ACCEPT (2014-2017). Les auteurs remercient la FDSEA35 et le service tourisme à la ferme de la Chambre Régionale d'Agriculture de Bretagne pour leur collaboration, les éleveurs pour leur accueil et les étudiants de BTS1 Productions Animales du Lycée agricole du Rheu pour la réalisation des enquêtes.

## REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Delanoue E., Roguet C., 2015. Acceptabilité sociale de l'élevage en France : remises en cause et controverses sur l'élevage, regards croisés de différents acteurs de la société. INRA Prod. Anim., 28, 39-50
- Delanoue E., Dockès A.C., Roguet C., Magdelaine P., Neumeister D., Philibert A. 2017. Points de vue et attentes des consommateurs et citoyens vis-à-vis de l'élevage. Une étude quantitative auprès de 2000 citoyens français. Journées Rech. Porcine, 49, 295-300.
- Grannec M.L., Dezat E., Fiant A., Le Chénadec H., Boudes P., Van Tilbeurgh V., Delanoue D., Christophe S., 2017. Perception sociale des élevages porcins par différents acteurs du territoire en Bretagne, Auvergne et Centre Val De Loire : comparaison avec d'autres filières. Journées Rech. Porcine, 49, 301-306.
- Roguet C., Delanoue E., Choutteau A., Duffet G., Le Velly V., Wacht C., Disenhaus C., 2015. Perception et prise en compte des demandes de la société envers l'élevage de porcs par des responsables de groupements de producteurs. Journées Rech. Porcine, 47, 225-226.